

خرقة (خرگاه) وهي شبه الخباء وقد ذكرنا صفتها في ما تقدم فجلت للجارية في تلك الخرقة فولدت تلك الليلة مولوداً واخبروني انه ولد ذكر ولم يكن كذلك فلما كان بعد العقيقة اخبرني بعض الاصحاب ان المولود بنت فاستحضرت الجوارى فسالتهن فاخبرنني بذلك وكانت هذه البنت مولودة في طالع سعد فرايت كل ما يسرني ويرضيني منذ ولدت وتوفيت بعد وصولي الى الهند بشهرين وسيذكر ذلك واجتمعت بهادة الحلة بالشيخ الفقيه العابد مولانا حسام الدين الياغي بالياء آخر الحروف والغين المعجمة ومعناه بالتركية الثاير وهو من اهل اطار وبالشيوخ حسن صهر السلطان،

de sa mosquée et me donna une khargâh; c'est une espèce de tente, que nous avons décrite ci-dessus (t. II, p. 299, 300). J'établis la jeune esclave dans cette khargâh; et elle y accoucha dans la même nuit. On m'informa que l'enfant était du sexe masculin, mais il n'en était pas ainsi : ce ne fut qu'après l'akîkah (brebis que l'on sacrifie quand un enfant est rasé pour la première fois, ce qui a lieu d'ordinaire le septième jour après sa naissance), qu'un de mes compagnons m'apprit que l'enfant était une fille. Je fis venir les esclaves femelles, et je les interrogeai; elles me confirmèrent la vérité du fait. Cette fille était née sous une heureuse étoile; depuis sa naissance, j'éprouvai toutes sortes de joies et de satisfactions. Elle mourut deux mois après mon arrivée dans l'Inde, ainsi que je le raconterai ci-dessous.

Je visitai dans ce camp le cheïkh, le jurisconsulte, le dévot Mewlânâ Hoçâm eddîn alyâghi (le sens de ce dernier mot, en turc, est le rebelle), qui est un habitant d'Othrâr, et le cheïkh Haçan, beau-frère du sultan.